

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 25, Grande-Rue, Tél. 5113.
 TOURCOING - 25, rue Courbet, Tél. 637.
 LILLE - 11, rue Falckherbe, Tél. 1393.
 PARIS - 21, boulevard Flandre, Tél. Provença, 1724.
 MOUVIÉRES - 100, rue de la Gare, Tél. 544.
ADRESSES DIRECTEURS :
 Jean Baboux
 Alfred Baboux
 Madame Alfred Baboux

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 80 fr.
 6 mois 150 fr.
 1 an 300 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 90 fr.
 6 mois 180 fr.
 1 an 360 fr.
 Compte chèque postal : Lille 67

LA GUERRE A L'EST

L'offensive allemande se poursuit avec succès dans le secteur central

Des centaines de prisonniers bolchevistes

Quartier général du Führer, 10 décembre. — Le haut commandement des forces armées communique :
 Dans la région de Terek, des troupes allemandes ont enlevé un grand nombre de prisonniers bolchevistes. Des opérations soviétiques d'importance locale ont échoué. Entre la Volga et le Don, des forces ennemies qui avaient réussi à s'infiltrer dans nos lignes ont été encerclées et détruites. D'autre part, en poursuivant ses vaines attaques, l'ennemi a subi une fois de plus de lourdes pertes. Les 8 et 9 décembre, il a perdu dans le secteur 104 chars de combat.
 En dépit d'une résistance opiniâtre, l'infanterie et les troupes blindées ont été forcées d'abandonner leur position dans le grand bouclier du Don. Elles ont repassé des contre-attaques et ont subi 18 tanks soviétiques.
 Dans le secteur central du front de l'Est, nos opérations offensives se poursuivent avec succès. Des centaines de prisonniers ont été ramenés dans nos lignes et de nombreuses armes capturées. Des contre-attaques bolchevistes ont été repoussés. Des avions d'escorte ont pas rencontré d'opposition et tous les appareils sont rentrés à leur base.
 Stukas ont bombardé des batteries ennemies le long de la presqu'île des Béchours. Malgré une défense aérienne vigoureuse, des bombes de grand calibre ont causé de grands dommages aux positions ennemies. Les avions d'escorte ont pas rencontré d'opposition et tous les appareils sont rentrés à leur base.

JUSQU'A LA VICTOIRE FINALE

Il y a un an, l'Allemagne, l'Italie et le Japon s'engageaient à poursuivre ensemble la guerre contre l'Angleterre et les Etats-Unis

Berlin, 10 décembre. — Vendredi, M. von Ribbentrop, le comte Ciano et M. Tojo, respectivement ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, d'Italie et du Japon, s'adresseront devant le radio, aux nations alliées pour commémorer le 1^{er} anniversaire du jour où les trois pays fidèles à l'esprit du pacte tripartite sont entrés en guerre contre celui qui est responsable, le président Roosevelt.
 Les allocutions des trois ministres seront diffusées de 19 h. 15 à 19 h. 45 par le poste grand-allemand. De même les émetteurs italiens et japonais ainsi que ceux des pays alliés et d'Extrême-Orient retrasmèteront les discours des trois hommes d'Etat.
 Le Führer a envoyé des dépêches de félicitations au roi Victor-Emmanuel, au Tenné et au Duce. De son côté, M. von Ribbentrop a adressé des télégrammes au comte Ciano et à M. Tojo.
 Le premier ministre a abordé ensuite les questions économiques intéressant le Japon et qui ont trait surtout à l'exploitation et à l'emploi des richesses de matières premières qui se trouvent à la disposition de ces pays alliés et de la guerre nipponne dans les régions occupées du Sud.
 Le Japon, déclare-t-il, a fermement en main les stocks de matières premières des continents méridionaux. Il est évident que les richesses accumulées dans ces pays méridionaux serviront, en grande partie, à notre industrie de guerre. Je considère, d'ailleurs, qu'il est de notre devoir de mettre une partie

1943...

Les facteurs ont commencé à distribuer les calendriers pour 1943

LA GUERRE NAVALE
 Plus de 8 millions de tonnes coulées en onze mois

Berlin, 10 décembre. — L'Agence D.N.B. annonce que du 1^{er} janvier au 30 novembre, 1.353 navires marchands américains et britanniques ont été coulés, représentant un tonnage de 8.369.775 tonnes.
 Suivant une communication du département américain de la marine, 625 nouveaux bâtiments ont été construits pendant la même période sur les chantiers nord-américains. Ils se basent sur un tonnage moyen de 6.000 tonnes, ce qui fait donc un total de 3.750.000 tonnes de constructions nouvelles, soit presque exactement 45 % du tonnage détruit.
 3.801 navires anglo-saxons détruits selon une revue américaine
 Stockholm, 10 décembre. — L'hebdomadaire américain bien connu "Time", déclare que 3.801 navires anglo-saxons ont été détruits par les sous-marins allemands au cours de l'année 1942. Ce chiffre est en fait de 6.154 tonnes de navires perdus, ce qui équivaut à un tonnage de 3.801 navires.
 L'année 1942 a été la plus meurtrière pour les navires anglo-saxons. Les pertes ont été de 6.154 tonnes, ce qui équivaut à un tonnage de 3.801 navires.
 L'année 1942 a été la plus meurtrière pour les navires anglo-saxons. Les pertes ont été de 6.154 tonnes, ce qui équivaut à un tonnage de 3.801 navires.

Le maréchal Pétain a eu jeudi matin d'importants entretiens avec le maréchal von Rundstedt en présence du président Laval

Vichy, 10 décembre. — L'entrevue entre le maréchal de France, chef de l'Etat et le maréchal von Rundstedt, commandant en chef de l'armée de l'ouest, s'est déroulée à l'hôtel du Parc, dans le cabinet de travail du chef de l'Etat.
 Le secret de cette rencontre avait été gardé car, au moment de l'arrivée du maréchal allemand, dont la voiture, battant pavillon à croix gammée, était suivie de trois autres automobiles, on avait pris place les personnalités ministérielles de sa suite, ainsi que M. Krug von Nidda, conseiller général d'Allemagne, le père, sous un beau soleil hivernal, était à peu près désert.
 Il est 11 h. précises quand le maréchal von Rundstedt, en tenue de campagne, descend de voiture. Les deux gardes à l'entrée de l'hôtel présentent les armes. Dans la hall, des gardes du Chef de l'Etat aux longues capotes noires chevauchent d'aiguillettes blanches, gants blancs et képi orné de la francisque, rendent les honneurs.
 Lentement, saluant militairement la main au képi, le maréchal allemand et sa suite passent entre deux rangées de gardes et gagnent le salon du rez-de-chaussée. C'est là que le général Campet, chef du cabinet militaire du chef de l'Etat et l'amiral Platon, secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement, les saluent au nom du maréchal de France et du président Laval, chef du gouvernement.
 Quelques minutes plus tard, l'assesseur conduit au deuxième étage les personnalités allemandes que le Maréchal accueillera dans son cabinet, en compagnie du président Laval. Et, aussitôt, commencent les entretiens qui devaient se prolonger l'après-midi.
 A midi, le Maréchal offre un déjeuner au chef de l'Etat et au commandant en chef de l'armée de l'ouest.
 Lorsque les entretiens furent terminés, le chef de l'Etat et le chef du



Le général feld-maréchal von Rundstedt

LES INGENIEURS CHEZ LE MARÉCHAL

Vichy, 10 décembre. — Dix-sept représentants du Comité d'études de l'ordre des ingénieurs de France ont été reçus en audience par le maréchal Pétain, qui leur a fait part de son projet de réunir au sein d'un même organisme les ingénieurs de toutes origines.
 Leur accord est de donner à leur ordre la densité nécessaire afin que l'ingénieur français soit l'un des premiers au monde par sa culture et par sa moralité.
 Votre programme, leur dit le Maréchal, est de ceux que je voudrais approuver. Il fait allier les affaires pratiques à l'action directe et maximale. La souhaite que votre bulletin soit résumé.

UN MESSAGE DU GENERAL TOJO AUX PEUPLES ALLEMANDS ET ITALIENS

Les richesses conquises par le Japon sont à la disposition de l'Axe

Tokio, 10 décembre. — Le premier ministre M. Tojo, a reçu, mercredi après-midi, les représentants à Tokio des journaux allemands et italiens et leur a lu un message aux peuples allemands et italiens.
 « Le 10 décembre, dit notamment ce message, nous fêterons l'anniversaire de la signature du traité entre le Japon, l'Allemagne et l'Italie, par lequel ces trois Etats s'engageaient à poursuivre la guerre contre l'Angleterre et l'Amérique jusqu'à la victoire finale. A ne pas conclure de paix séparée et à collaborer étroitement à la réalisation d'un nouvel ordre mondial.
 « Le conflit actuel est une guerre sainte ; son but n'est pas d'accaparer des matières premières, mais de réaliser une paix mondiale durable. Par conséquent, il vise à instaurer un ordre nouveau basé sur des principes éthiques et dans lequel tous les peuples pourront occuper la place qui leur revient.
 « En ce jour, où nous entrons dans la deuxième année de guerre, je saisis l'occasion pour exprimer mon estime et mon admiration à l'endroit des glorieux exploits accomplis par les peuples allemands et italiens et pour remercier ceux-ci de la façon la plus cordiale de leur collaboration avec le Japon. J'espère que cette coopération s'étendra encore dans le domaine spirituel et matériel et je réitère le vœu de continuer le combat coude à coude avec nos alliés jusqu'à la victoire finale.
 « Au cours de l'entretien qui suivit la lecture du message, M. Tojo fit observer que, contrairement aux puissances du pacte à trois, les adversaires ne possèdent qu'un seul intérêt et n'ont rien en vue que leurs intérêts matériels.
 « En raison de l'attitude adoptée par l'Angleterre et les Etats-Unis, dit-il, il n'est que trop compréhensible que de graves divergences de

L'AMITIE ITALO-NIPPONE

Milan, 10 décembre. — A l'occasion de l'anniversaire du commencement de la guerre italo-japonaise, M. Tojo, premier ministre nippon, a remis au représentant du "Popolo d'Italia", à Tokio, un message à l'adresse du peuple italien, dans lequel il souligne particulièrement que l'amitié italo-japonaise ne provient pas de la conclusion d'accords purement formels, mais trouve sa source dans des causes bien plus profondes ainsi que dans un idéal élevé.
 « L'alliance nippon-italienne, a-t-il déclaré notamment, ne peut être influencée par aucun changement dans la situation internationale.
 « Le peuple nippon entier éprouve la plus grande admiration et la plus profonde estime en face de l'attitude de solidarité et de fermeté que les Italiens ont adoptée.



M. Pougheon, directeur à titre provisoire de l'Académie de France, qui vient d'être élu membre de l'Académie des beaux-arts. (Ph. Sado.)

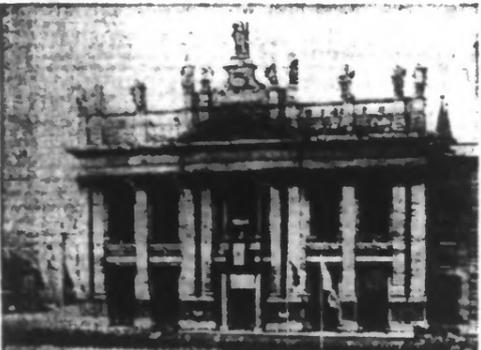
L'ETRANGE DISPARITION A ALGER

de 200 personnalités françaises hostiles aux Anglo-Saxons

Tanger, 10 décembre. — Environ deux cents personnalités d'Alger ont dispari après avoir été arrêtées par la police américaine. Il s'agit de personnes qui se sont montrées hostiles à une collaboration avec les Anglo-Américains.
 D'autre part, il se confirme que des exécutions ont lieu tous les jours au polygone d'Hussein-Dey, près d'Alger.

Dans le Haut-Nord

Berlin, 10 décembre. — Malgré les tourmentes de neige et le grand froid, les avions allemands continuent leur action dans le secteur de l'Océan Glacial. Le 9 décembre des



En cas de bombardement de Rome, S.S. Pie XII quitterait le Vatican, pour résider, en plein cœur de la ville, à la basilique de Saint-Jean-de-Latran, qui est l'église épiscopale du Souverain Pontife. (Graphopresse)

L'ETRANGE DISPARITION A ALGER

de 200 personnalités françaises hostiles aux Anglo-Saxons

Tanger, 10 décembre. — Environ deux cents personnalités d'Alger ont dispari après avoir été arrêtées par la police américaine. Il s'agit de personnes qui se sont montrées hostiles à une collaboration avec les Anglo-Américains.
 D'autre part, il se confirme que des exécutions ont lieu tous les jours au polygone d'Hussein-Dey, près d'Alger.

Un défilé et des hauteurs importantes sont occupés par les forces de l'Axe au sud-ouest de Tebourba

Les ruines de l'amphithéâtre d'El Djem.

Quartier général du Führer, 10 décembre. — Le haut commandement des forces armées communique :
 En Cyrénaïque, des avions de combat allemands ont attaqué l'aérodrome de Benna et détruit 7 avions qui se trouvaient au sol.
 En Tunisie, en raison de mauvaises conditions atmosphériques on n'a enregistré que des combats locaux. Une poussée de chars ennemis au sud-ouest de Tebourba a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi. A l'ouest de Tebourba, un char de combat a été incendié par le feu des avions d'assaut. Des avions de combat ont atteint de nombreuses installations d'aviation ennemies. Un char de combat a été incendié par le feu des avions d'assaut. Des avions de combat ont atteint de nombreuses installations d'aviation ennemies. Un char de combat a été incendié par le feu des avions d'assaut.
 Rome, 10 décembre. — Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :
 Sur le front de Cyrénaïque, activité d'artillerie. Au cours d'un raid exécuté par des avions de combat allemands sur un aérodrome, 7 avions britanniques, gares au sol, ont été incendiés.
 En Tunisie, intense activité de nos patrouilles. A l'ouest de Tebourba, une poussée de chars ennemis a été repoussée. Quelques-uns de ceux-ci ont été détruits.
 La ville de Tebourba, de nouveau, été bombardée la nuit dernière par des avions ennemis. De nombreux bâtiments ont été atteints et se sont écroulés. De nombreux incendies ont éclaté. Dans l'ensemble, les dégâts sont très grands. D'après les constatations faites jusqu'ici, 65 personnes ont été tuées au cours des raids précédents ; 112 ont été blessées. Les pertes occasionnées la nuit dernière ne sont pas encore connues.
 Une formation de 105^e groupe d'avions torpilleurs placés sous le commandement du capitaine aviateur Urbain Mancini, a effectué hier, une attaque audacieuse contre des navires ennemis en rade d'Alger. Malgré les conditions atmosphériques défavorables elle a atteint deux navires sautant respectivement 18.000 et 10.000 tonnes ; ceux-ci ont fait explosion.
 Au cours de la nuit dernière, un avion de chasseurs ennemi, un appareil Curtiss a été descendu. Tous nos avions sont rentés à leur base.
 Berlin, 10 décembre. — Le D.N.B. apprend de source militaire :
 Au cours de la journée du 9 décembre, les forces germano-italiennes, après avoir brisé la résistance de l'ennemi, se sont emparées d'un important défilé au sud-ouest de Tebourba et de deux autres hauteurs importantes. Vingt chars anglo-américains ont été détruits.
 Le long des côtes orientales de l'Afrique, des avions de bataille allemands ont coulé six cargos ennemis et ont capturé deux avions américains.

« Nous luttons pour conquérir cette place au soleil que nos ennemis nous refusent »

écrit le Dr Goebbels

Berlin, 10 décembre. — « Dans cette guerre, les puissances ploutocratiques ont en face d'elles des adversaires résolus, et dont les chefs savent ce qu'ils veulent. C'est ce dont M. Churchill ne semble pas encore s'être aperçu.
 Telle est la constatation que fait le Dr Goebbels dans l'éditorial du dernier numéro de l'hebdomadaire "Das Reich" édité par le parti nazi. « L'appel des générations futures », écrit le ministre, résume périodiquement de disserter l'un des peuples de l'Axe, des chefs qui le dirigent. Il est acquis à l'Allemagne l'hiver passé ; aujourd'hui, c'est le tour de notre allié italien.
 M. Churchill ne veut pas comprendre que les événements de 1918 ne peuvent plus se reproduire dans la guerre actuelle.
 Le ministre compare la situation présente de l'Allemagne à celle de l'Allemagne pendant la guerre mondiale. « Tandis qu'en 1917 déjà la révolution avait gagné de nombreuses parties dans le Reich, que les ouvriers des usines de munitions se révoltaient, que la population voyait approcher un hiver effroyable, que des partisans travaillaient leur patrie, maintenant au Reichstag un jeu diabolique et saboteur les nécessite de la guerre, et que la propagande ennemie atteignait profondément notre peuple, M. Churchill se voit, au début de 1942, en face du peuple allemand prêt au combat, et fermement décidé à mener la lutte, coude à coude avec ses partenaires de l'Axe, jusqu'à la victoire finale.
 Le ministre conclut :
 « Avec tous les moyens dont nous disposons, nous luttons pour conquérir cette place au soleil, que nos ennemis nous refusent. Nous n'aurons de cesse que nous ne les ayons vaincus. Dans toutes nos actions, nous songeons aux générations qui nous suivront et qui ne pourront le vraiment vivre que lorsque nous aurons vaincu.
 « Avec tous les moyens dont nous disposons, nous luttons pour conquérir cette place au soleil, que nos ennemis nous refusent. Nous n'aurons de cesse que nous ne les ayons vaincus. Dans toutes nos actions, nous songeons aux générations qui nous suivront et qui ne pourront le vraiment vivre que lorsque nous aurons vaincu.
 « Avec tous les moyens dont nous disposons, nous luttons pour conquérir cette place au soleil, que nos ennemis nous refusent. Nous n'aurons de cesse que nous ne les ayons vaincus. Dans toutes nos actions, nous songeons aux générations qui nous suivront et qui ne pourront le vraiment vivre que lorsque nous aurons vaincu. »

L'autarcie européenne

Lorsque la crise économique de 1929 s'abattit sur le monde, pour le dépasser brutalement dans le plus grand des maux, après dix années de prospérité, chaque nation dut plus ou moins trouver le salut dans l'isolement et dans l'autarcie, qui devaient garantir son indépendance politique et son autonomie économique.
 Malheureusement, ces différentes autarcies locales, enfermées dans des cadres trop étroits, ne tardèrent pas à entrer en conflit. Pour reculer, il eût fallu à chacune un affaiblissement de terres à céréales, suffisamment de matières premières, suffisamment d'industrie et suffisamment de main-d'œuvre. Or, ces différents éléments ne peuvent coexister à l'intérieur d'un grand espace.
 Il n'y a pas place en Europe pour plusieurs autarcies concurrentes ou simplement voisines. Non seulement elles s'empêcheraient mutuellement de vivre, mais encore elles seraient incapables de se suffire. Il ne peut et il ne doit exister qu'un grand espace, groupant tous les Etats du continent. Ainsi seulement peut être instaurée une division rationnelle du travail, avec détermination des droits et des devoirs de chacun.
 Certains esprits se refusent encore à comprendre cette nécessité. Ils nourrissent l'illusion que l'ordre mondial ne saurait surgir aux incertitudes et que nous reprendrions bientôt le pais serein à tous les errements anciens.
 Le grand espace européen constitue pourtant une solide réalité. Grâce à l'interpénétration de l'économie allemande avec celles de ses voisins, tous les pays continuent à se relever des méfaits du message duquel le libéralisme fut exclu.

Les champs jadis en friche sont de nouveau cultivés, les mines reprennent leur activité, passe, le spectre du chômage se résorbe.
 Sans doute, les résultats n'apparaissent pas immédiatement. La collaboration européenne n'est pas sans rencontrer des obstacles, provoqués par l'état de guerre. Mais ceux-ci ne parviennent pas à empêcher le mécanisme économique de fonctionner, dans son ensemble, mieux que jadis. Dès lors, quels espoirs ne peut-on pas fonder sur un système qui, la paix revenue, permettra d'intensifier une production continuellement affectée à l'amélioration de notre niveau de vie ?
 Sans s'attarder à des spéculations idéologiques, il importe de préparer l'avenir en admettant, une fois pour toutes, que l'aménagement de notre grand espace constitue notre seule voie de salut.
 M. Raimund Schulz, dans un ouvrage dont nous avons déjà eu l'occasion de parler, énonce comme suit les points qu'il convient d'étudier :
 — Etablir un plan général de la production européenne ;
 — Arrêter des prix stables ;
 — Déterminer des conditions de travail également stables ;
 — Résoudre la question des paiements par l'instauration d'un clearing central ;
 — Réglementer la question des douanes ;
 — Améliorer les moyens de transport et en créer de nouveaux ;
 — Développer dans tous les domaines les statistiques officielles.
 Toutes les nations, toutes les activités nationales doivent se mettre dès à présent au travail. Si elles comprennent l'impérieux besoin, un monde meilleur les récompensera vite de leurs efforts.

LA RELÈVE

5274 PRISONNIERS LIBÉRÉS étaient attendus ce matin à Compiègne

Compiègne, 11 décembre. — Compiègne, de nouveau, se prépare à l'une de ces émouvantes journées marquées par la libération des prisonniers. Vendredi matin, ils seront 5.274 qui fouleront la terre française et proclameront par leur seule présence que la relève est une magnifique réalité.

Un petit groupe de saboteurs britanniques exterminé près de l'embouchure de la Gironde

Quartier général du Führer, 10 décembre. — Le haut commandement des forces armées communique :
 La nuit de mercredi, des chasseurs nocturnes et la D.C.A. ont abattu trois appareils britanniques au cours d'incursions au-dessus des régions occupées dans l'ouest, en direction de l'Italie du Nord.
 Le 10 décembre, un petit groupe de saboteurs britanniques a été intercepté et anéanti en combat près de l'embouchure de la Gironde.



Quelques-uns des soldats de la 1^{re} division blindée avec leurs canons de combat. (Reposant)



Les ruines de l'amphithéâtre d'El Djem. (Ph. Sado.)

Les troupes germano-italiennes gardent l'initiative des opérations

Le débat sur le cas Darlan et sur la situation a eu lieu en séance secrète aux Communes

Faisant suite aux demandes répétées en ce qui concerne le "Cas Darlan", M. Eden a fait jeudi la déclaration suivante aux Communes :
 « Ce sont les déclarations faites par le président Roosevelt, à propos de l'incident, qui sont seules valables pour l'opinion publique. Les déclarations que j'ai faites à la Chambre des communes ne peuvent pas être rendues publiques.
 La Chambre s'est ensuite réunie en séance secrète pour entendre des explications au sujet de la situation en Afrique du Nord et sur l'affaire Darlan et M. Churchill a fait une déclaration avant l'ouverture des débats.
 (Lire la suite page 2.)

La création d'une chaire d'histoire du judaïsme à la Sorbonne

Une chaire d'histoire de judaïsme a été ouverte à Sorbonne, et son premier titulaire, M. Henri Labrousse, a déclaré :
 « L'association des Juifs dans le monde a été prodigieuse depuis 150 ans. Les Juifs, dans les facultés de sciences et de lettres, sont devenus de plus en plus nombreux. Ils ont une culture nationale suffisamment pour y consacrer, mais pas assez pour y fonder. La culture et la révolution sont leurs préoccupations. Aussi n'est-il pas étonnant qu'en tout temps et en tout lieu les nations aient fini par réagir contre eux.
 Le judaïsme, conclut M. Labrousse, n'est pas un fait isolé, c'est un fait de civilisation. »



Le nouveau billet de mille francs. (Ph. Sipo.)

La création d'une chaire d'histoire du judaïsme à la Sorbonne

Une chaire d'histoire de judaïsme a été ouverte à Sorbonne, et son premier titulaire, M. Henri Labrousse, a déclaré :
 « L'association des Juifs dans le monde a été prodigieuse depuis 150 ans. Les Juifs, dans les facultés de sciences et de lettres, sont devenus de plus en plus nombreux. Ils ont une culture nationale suffisamment pour y consacrer, mais pas assez pour y fonder. La culture et la révolution sont leurs préoccupations. Aussi n'est-il pas étonnant qu'en tout temps et en tout lieu les nations aient fini par réagir contre eux.
 Le judaïsme, conclut M. Labrousse, n'est pas un fait isolé, c'est un fait de civilisation. »

La création d'une chaire d'histoire du judaïsme à la Sorbonne

Une chaire d'histoire de judaïsme a été ouverte à Sorbonne, et son premier titulaire, M. Henri Labrousse, a déclaré :
 « L'association des Juifs dans le monde a été prodigieuse depuis 150 ans. Les Juifs, dans les facultés de sciences et de lettres, sont devenus de plus en plus nombreux. Ils ont une culture nationale suffisamment pour y consacrer, mais pas assez pour y fonder. La culture et la révolution sont leurs préoccupations. Aussi n'est-il pas étonnant qu'en tout temps et en tout lieu les nations aient fini par réagir contre eux.
 Le judaïsme, conclut M. Labrousse, n'est pas un fait isolé, c'est un fait de civilisation. »